

fut saluée néanmoins par centristes et socialistes et tout le monde regretta que « l'incompréhension » ait fait éclater un mouvement qu'on aurait pu éviter. Il est vrai que le Conseil Municipal de Paris vota, peu après, le subside de 100 francs, en évitant peut-être une crise ministérielle. Mais ici aussi le problème reste encore confus comme le prouve le vote de la Chambre et son différend avec le Conseil Municipal de Paris.

Ah ! oui ! L'on est loin de juin 1936, car la se fait dans un esprit de défaite : le patronat filtre les ouvriers, frappe ceux-ci qui s'entrent avec beaucoup de promesses.

La période que nous venons de vivre, le torpillage des mouvements, doit décourager les travailleurs, faciliter la répression capitaliste et par là se justifie pleinement l'activité et la fonction des socialo-centristes.

En conclusion, il est de plus en plus évident que nous sommes entrés dans une période où les conflits ouvriers deviennent insupportables pour la bourgeoisie. Les spasmes de l'économie de guerre ont tendance à s'accroître avec les remous prolétariens. Ceux-ci restent sans issue et refluent vers les organisations dirigées par leurs ennemis de classe, aussi longtemps qu'ils ne parviennent pas à se concentrer autour de

positions de classe qui ébranlent l'économie de guerre et font apparaître les problèmes de la révolution.

Il ne s'agit pas seulement d'élargir chaque conflit ouvrier, de le généraliser (ce que les ouvriers parisiens avaient tendance à faire), il s'agit encore de les mettre sur un terrain de classe où ils évoluent vers la lutte contre toutes les forces et formes de la domination capitaliste et, en premier lieu, contre la situation de guerre impérialiste mondiale qui trouve ses répercussions en France, comme partout ailleurs.

Oui ! les ouvriers français trouveront leur chemin de classe : ils sauront battre leurs ennemis ; ils sauront se débarrasser de tous les opportunistes et traîtres, mais pour cela il faut qu'ils aient une conscience claire de la réalité. Qu'ils sachent que leurs mouvements revendicatifs doivent être poussés à fond sans aucun égard, qu'ils les relient à la lutte contre l'Union Sacrée, contre la guerre, contre l'économie de guerre. Qu'ils en fassent des armes contre l'arbitrage, en dehors de l'arbitrage : des armes de classe. Qu'ils trouvent dans les circonstances historiques où se déroulent leurs luttes, dans la situation que traverse la France, la force de donner naissance aux bases d'une fraction de gauche qui seule pourra créer le futur parti communiste de la victoire.

“ OCTOBRE ”

BULLETIN MENSUEL DU BUREAU INTERNATIONAL DES FRACTIONS DE GAUCHE

Nos lecteurs savent donc que ceci est le dernier numéro de « Bilan ». Il paraît sur seize pages, ce qui sera d'ailleurs maintenu par le Bureau pour « Octobre » qui le remplacera.

Pourquoi seize pages seulement ? Le Bureau a décidé d'éditer « Octobre » mensuellement, en anglais et en allemand. Il va de soi que cela occasionnera des frais considérables, bien que les éditions anglaise et allemande seront ronéotypées.

Tous nos lecteurs salueront avec joie cette transformation et leur aide nous restera comme auparavant. « Octobre », phase supérieure dans l'évolution des fractions de gauche, pourra vivre et se développer.

Dans le premier numéro de la Revue Internationale, qui paraîtra en février, nos lecteurs trouveront toutes les dispositions administratives qui pourraient les intéresser. Les abonnements non échus de « Bilan » continueront avec « Octobre ».

L'ADMINISTRATION.